

Preah Vihear nouveaux éclats, vieille querelle

Electricité 2011—2025

- **Ty Norin**, président
d'*Electricity Authority of Cambodia*
- **Victor Jona**, directeur gal adjoint, *MIME*

Okhna Khaou Phallaboth

Hévéaculture, matériaux de construction
une ambition: faire partie des plus grands

- ### **Tourisme**
- les chiffres pour 2010
 - Ream: on attend les avions
 - Tourisme fluvial: *la Cie Fluviale du Mékong*

Douglas Clayton, *Leopard Cambodia*
pourquoi investir au Cambodge ?

- les investissements agréés par le CDC en 2010

un entretien avec le nouveau président de la
**Chambre de Commerce
Franco-Cambodgienne**

Pily Wong

le Conseil d'Arbitrage
pour régler rapidement
et équitablement
les conflits du travail

Soudain clash à Preah Vihear

Nouveaux éclats d'une vieille querelle les éléments d'un dossier complexe

Nouveaux affrontements sanglants aux abords du temple de Preah Vihear les 4, 5, 6 et 7 février, cette fois-ci avec beaucoup plus d'ampleur qu'en juillet 2008, et qu'en avril 2009 (sans parler de plusieurs échanges de projectiles au cours de ces deux années).

300 soldats thaïlandais ont pénétré dans le territoire cambodgien le matin du vendredi 6. Les Thaïlandais ont utilisé des obus de 130 mm, selon le communiqué du Conseil des ministres cambodgien. Le nombre des victimes de chaque côté est encore incertain. Des milliers de villageois, de chaque côté, se sont enfuis. Des parties du temple (gopura IV ?) ont été criblés d'éclats.

La version thaïlandaise, présentée est évidemment différente. Ce sont les Cambodgiens qui auraient envoyé des projectiles vers le territoire thaïlandais, les Thaïlandais n'auraient fait que se défendre. Version très peu plausible, le Cambodge n'ayant aucune revendication sur le territoire thaïlandais, et cherchant avant tout à maintenir le statu quo.

Une hypothèse: les Cambodgiens auraient tiré des feux d'artifice à l'occasion du Nouvel An Chinois, qui seraient retombés côté thaïlandais, ils auraient tiré en l'air, et les Thaïlandais auraient pris cela pour une provocation. Peu probable.

En réalité la tension montait de nouveau depuis quelque temps. En décembre, 7 Thaïlandais dont un parlementaire étaient arrêtés près de Ta Nuon dans le Banteay Meanchey pour être entrés illégalement au Cambodge (et deux sont encore en prison). Fin janvier, à Bangkok, les chemises jaunes s'échauffaient une fois de plus, reprochaient au Premier ministre Abhisit de ne rien faire pour récupérer une zone qu'ils estiment appartenir à la Thaïlande dans l'Ouest de Preah Vihear, exigeaient que le Cambodge enlève son drapeau de la pagode de Keo Sikha Kiri Svava. Le Cambodge refusait évidemment. Le 1er février, il acheminait vers le site 20 chars et des troupes.

vers une médiation internationale

Il y a eu dans le passé, on peut dire depuis des siècles, quantité de conflits entre les deux pays, dominations alternées. Les frontières n'ont été établies (imparfaitement) qu'à l'époque du protectorat, après de longues manœuvres faisant passer des provinces entières d'un pays à l'autre.

S'agissant de la période récente, le classement du site de Preah Vihear au Patrimoine Mondial a ranimé l'irritation des nationalistes thaïlandais. Côté cambodgien on reste très nerveux vis-à-vis du puissant voisin. Il y a des périodes de refroidissements et de ré-

chauffements, des flambées de violence ...

Il est clair pourtant que personne ne veut vraiment la guerre. Au plus haut niveau, il y a quantité d'accords et de bonnes résolutions, d'assurances de bonne volonté, de rencontres cordiales (et encore le 3 février entre les deux ministres des Affaires étrangères) mais les vents de la querelle passent à travers ces faibles palissades.

Tout de même, il faudrait en finir avec l'affaire de Preah Vihear. Le ministre des Affaires étrangères Hor Namhong a adressé dès le 6 février un lettre au Conseil de Sécurité de l'ONU « pour le tenir au courant ». L'idée d'envoyer des casques bleus dans une « zone tampon » est dans l'air. Le 7 est arrivé au Cambodge le président de l'ASEAN, l'indonésien Marty Natalegawa.

pour les Thaïlandais, frustration successive

L'objectif des Thaïlandais avec cette attaque, n'est pas clair. A l'évidence, la Thaïlande ne peut pas espérer conquérir la région de Preah Vihear par la force. La véritable explication est bien connue: cette agression est l'effet de la pression des « chemises jaunes » sur le gouvernement thaïlandais estimé trop mou par les nationalistes.

« Les événements à Preah Vihear, sont la transposition des problèmes intérieurs thaïlandais » nous disait en octobre 2008 le ministre des Affaires étrangères Hor Nam Hong (cn 269).

Le fait est, on peut comprendre l'amertume de ces nationalistes. Il ont dû abandonner la souveraineté sur le temple lui-même en 1962, et la décision de la Cour de La Haye est irréversible. « Cet arrêt est définitif et sans recours », dit l'article 60. Le décret a été signé par les deux parties.

Pas de bornes, mais une carte

A l'époque de la délimitation de la frontière, 73 bornes ont été posées, de 1908 à 1909 et de 1919 à 1920. Mais pas dans la zone dite des Dangrek où se trouve Preah Vihear (Var Kim Hong, n° 257 d'octobre 2007), ce qui peut animer des controverses.

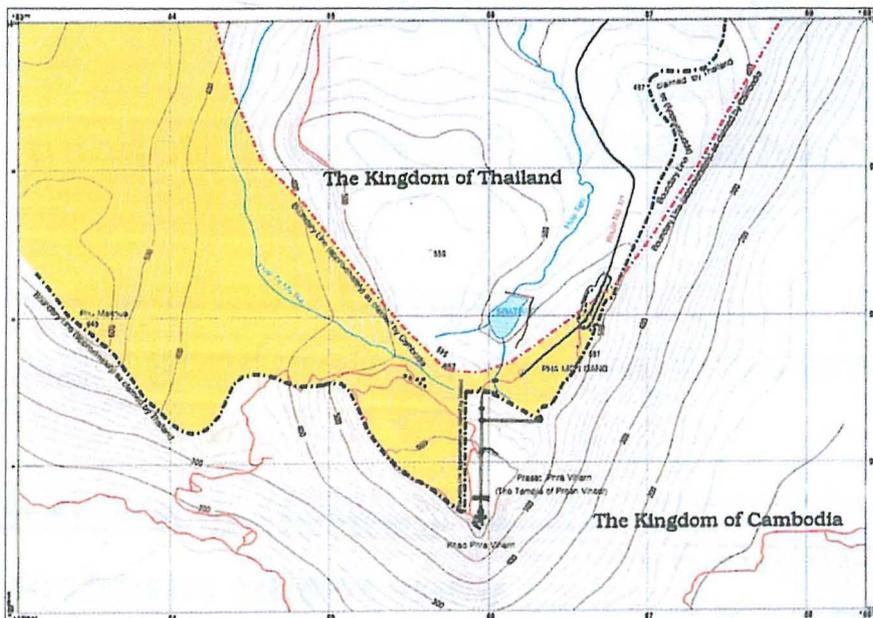
Mais le dossier du Cambodge est solide. Au jugement de La Haye est jointe en annexe une carte des Dangrek (réalisée à l'époque par les autorités françaises et siamoises) avec un tracé assez précis de la frontière. Cette carte fait partie du décret de La Haye. On souligne au surplus l'absence de toute revendication de la Thaïlande pendant plus de 40 ans. Il y a aussi le memorandum de 2000 par lequel la Thaïlande reconnaît qu'on se réfère à ces cartes-là pour l'abornement de la frontière. Et la procédure en 5 étapes établie par la Commission des Frontières en 2003 pour régler le problème de fond ...

... et une autre carte

Il n'empêche, la Thaïlande présentait peu de temps avant la réunion du Comité du Patrimoine Mondial de juillet 2008 un memorandum signé le 18 juin 2008 par S.E. Sok Anh et le ministre des Affaires étrangères Noppadon Pattana, et une carte réalisée unilatéralement avec une revendication portant sur une zone de 4,6 km².

La présidence du Conseil des ministres publiait en juin un document de 45 pages où figurent les deux cartes, celle du décret de La Haye et celle, nouvelle, produite par la Thaïlande (cn 266). On croit comprendre que c'est sur cette carte-là (cn n° 267, 270, 290) que s'appuient les revendications des nationalistes thaïlandais. Mais elles ne sont étayées par aucun argument.

Pointillé rouge: la frontière telle que tracée dans la convention de La Haye. En jaune la revendication thaïlandaise: la frontière suit la ligne de crête en serrant le temple de beaucoup plus près. Côté Est, selon cette carte, la Thaïlande rendrait un peu de territoire au Cambodge.



CAMBODGE NOUVEAU

Le président du Comité des Frontières Var Kim Hong nous disait (27 de juin 2009): «*Les revendications de la Thaïlande sur une surface de 4,6 km² à l'Ouest du temple de Preah Vihear ne reposent sur rien. Le tracé avancé par la Thaïlande ne suit pas le tracé de la carte de la Convention franco-siamoise de 1904, adoptée par la C.I.J en 1962, qui pourtant a été signée à l'époque par les deux parties, et nous avons les textes d'approbation pour la carte de cette section dite Dangrek*».

«*Si les Thaïlandais veulent discuter, commencer par utiliser la force n'est pas la bonne manière. S'ils prétendent que l'endroit est à eux, qu'ils montrent leur titre de propriété!*».

Pas de gestion commune de Preah Vihear

Les Thaïlandais auraient voulu du moins empêcher que Preah Vihear soit inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'Unesco par le seul Cambodge, cette inscription réaffirmant la souveraineté du Cambodge. Il sauraient voulu une présentation conjointe. Mais le Comité du Patrimoine Mondial inscrit Preah Vihear sur la liste, à l'unanimité, le 7 juillet 2008.

Dès le 15 juillet, les Thaïlandais envahissaient le territoire cambodgien.

Ils auraient alors voulu que le temple soit géré conjointement par les deux pays. Cette demande était sensée, les Thaïlandais ayant certainement les capacités nécessaires, et l'accès étant beaucoup plus facile par le côté thaïlandais.

Le Cambodge a cependant refusé cette co-gestion, avec de bons arguments: Preah Vihear sera géré, à terme, par un Comité International de Coopération, un CIC, comme l'est le Parc archéologique d'Angkor. «*La Thaïlande est la bienvenue si elle veut en faire partie*», mais sans privilège particulier, dit-on du côté cambodgien (Phay Siphan, porte-parole du Conseil des Ministres en juillet 2008, *cn 290*).

Nouveau combat: le plan de gestion

Nouvelle tentative thaïlandaise pour contrer le Cambodge: le plan de gestion du site classé. Pour assurer l'inscription de Preah Vihear au Patrimoine mondial, il faut (c'est une condition imposée par l'inscription sur la liste du patrimoine mondial) que le Cambodge présente au Comité du Patrimoine Mondial un plan de ges-

tion crédible (voir *cn 281 et 289*) et qui soit accepté par une commission composée d'experts très divers choisis au sein des pays membres (*n° 266*).

Le Cambodge devait présenter son plan de gestion lors de la réunion de Brasilia fin juillet 2010. Ce plan n'a été ni accepté ni refusé. Le Comité a remis sa décision à la session suivante, qui aura lieu à Barhein en 2011.

N'abandonnant pas la partie, les nationalistes thaïlandais ont considéré que ce délai était une sorte de succès, qu'il leur donnait une nouvelle chance.

Dans le quotidien de Bangkok *The Nation* du 4 août 2010 on pouvait lire que «*le ministère thaïlandais de l'Environnement a créé un groupe de travail chargé de suivre le plan de gestion cambodgien et de rechercher les occasions et les moyens de faire dérailler l'inscription du temple de Preah Vihear au patrimoine mondial. Ce groupe de travail fera du lobbying auprès des autres membres du CIC pour qu'ils soutiennent la position thaïlandaise et s'opposent au plan de gestion cambodgien*».

On voit la hargne des nationalistes thaïlandais. Mais ils font en l'occurrence une mauvaise interprétation du rôle du Comité du Patrimoine mondial. L'Unesco n'a aucune autorité sur les questions de souveraineté et de frontières. D'ailleurs les deux pays étaient bien tombés d'accord en juin 2008: la question de l'inscription du temple et celles des frontières doivent être traitées séparément (*cn 266*).

De sorte que même au cas où le plan de gestion présenté par le Cambodge était, à Barhein, refusé par le Comité du Patrimoine Mondial cela ne ferait avancer en rien la cause thaïlandaise.

Il y a donc frustrations successives du côté des nationalistes thaïlandais, et de l'opposition, qui ont avec le dossier de Preah Vihear un très efficace moyen de harceler le gouvernement.

Sur la future gestion du temple, et de la zone environnante, voir *Ph. Delanghe cn 281, le secrétaire d'Etat à la Culture et président de l'Autorité Nationale de Preah Vihear Chuch Phoeurn, et Michel Verrot EFEO, dans c.n. 289 de juillet 2010.*

A.G.

Douglas Clayton
Leopard Cambodia

Pourquoi investir au Cambodge ?

Pourquoi investir au Cambodge plutôt que, par exemple, au Vietnam ? Je dirai que le Cambodge est mieux géré. Peut être parce que l'économie est très fortement dollarisée: cela impose des limites dans la gestion financière, par exemple on ne peut pas créer de la monnaie comme cela arrive ailleurs, par exemple aux Etats-Unis. Pour l'instant, oui, je crois que la dollarisation est une bonne chose pour le Cambodge.

Je dirais que la réalité cambodgienne n'est pas aussi mauvaise que la perception que l'on en a de l'étranger; elle est bien meilleure, et bien meilleure que la réalité de beaucoup d'autres pays.

Au Vietnam, il y a surchauffe et il y a inflation, la monnaie se déprécie, ce qui pousse à acheter de l'or et des dollars. La croissance est forte au Vietnam, mais elle est mal gérée.

Quels inconvénients trouve un investisseur à investir au Cambodge ? On cite par exemple la justice. En fait au niveau des entreprises les conflits sont très peu nombreux. Comme un investisseur étranger peut avoir 100 % d'une société, dans ce cas-là il n'y a pas de litige. Dans le cas où il y a un partenaire cambodgien, ce partenaire souhaite dans la très grande majorité des cas que la collaboration dure longtemps. Les cas où le partenaire cambodgien ne souhaite que prendre l'argent de l'investisseur étranger et ensuite s'en débarrasser sont très rares.

Les litiges ne sont pas un élément dissuasif pour les investisseurs au Cambodge.

Le manque de *middle-management* en revanche est une faiblesse. On peut trouver des managers du plus haut niveau, des Cambodgiens qui ont acquis une expérience à l'étranger, mais il est plus difficile de trouver un directeur financier.

S'agissant des investissements de *Leopard*, nous avons déjà investi 70 % des 45 millions de dollars que nous avons réunis: Télécommunications (CamGSM); Banque (ACLEDA Bank); Micro-finance (*Intean Poalroath Rongroeuimg*); Brasserie (*Kingdom Breweries*); Crustacés (*Nautisco Seafood Manufacturing*); Production de riz (*Cambodia Plantations*); transmissions électrique (*Greenside Holdings*). Il nous reste donc des fonds pour encore deux investis-

sements, que nous n'avons pas encore sélectionnés.

Ce que nous recherchons, ce sont des entreprises qui existent, qui ont un bon itinéraire, et que nous aidons à croître.

Trop souvent nous trouvons des sociétés qui ont leur propre culture: elles ne paient pas d'impôts, la comptabilité n'est pas transparente, et la famille joue un rôle majeur et prioritaire - comme c'est souvent le cas dans les pays de l'ASEAN-; nous trouvons des entreprises que nous voudrions voir devenir plus professionnelles, où les décisions et la gestion soient plus transparentes ... c'est difficile à trouver. Nous préférons avoir pour partenaires des investisseurs étrangers ou des Cambodgiens qui reviennent de l'étranger. Nous venons d'investir dans une entreprise de micro-finance qui présente ces caractères, avec une gestion transparente, et qui fait des rapports réguliers à la banque centrale.

La future bourse des valeurs: on ne sait quand elle sera créée: en juillet ... ou plus tard. Dans ce domaine le Laos montre la voie. Pour le Cambodge, les gens oublient que les sociétés concernées comptent beaucoup de sociétés étrangères, que des sociétés familiales sont poussées dans la bonne direction, qu'elles sont prêtes à s'inscrire en bourse.

Nous *Leopard* nous ne pensons pas inscrire notre propre société, mais les sociétés auxquelles nous participons: *Nautisco Seafood* -près de Stung Hav, crevettes congelées exportées vers le Japon-; *Kingdom Breweries* -brasserie sur la RN5- ...

Dans quels secteurs investir, au Cambodge, d'une façon générale ? Je pense aux denrées alimentaires; par exemple nous pensons au décorticage riz, les moulins ont besoin de financement, nous n'avons pas encore pris de décision; aux conserves de fruits: on ne nous a pas encore apporté de bon projet, ...

Aussi dans le tourisme. Là plutôt que de construire encore des hôtels il faudrait des idées originales, offrir des activités alternatives aux visiteurs, par exemple des «*accro-branches*» (on glisse suspendu à un câble, échelles de cordes, ponts suspendus, ...) ou autres distractions; si on me présentait un bon projet, je le financerais !

Oui je suis très optimiste pour le développement du Cambodge. Ceux qui sont ici depuis 20 ans sont impressionnés par les changements survenus. On parlait de zéro ! Je pense que les 20 prochaines années verront des changements tout aussi spectaculaires.

Réseau électrique 2011—2025

réseau, électrification rurale, prix

TY NORIN

Président de l'Electricity Authority of Cambodia

un seul grand réseau

Jusqu'à présent le réseau s'est développé de façon parcelaire, par régions isolées. Ce que nous faisons maintenant, c'est créer un grand réseau unifié: Phnom Penh et les provinces.

Vers le sud: la ligne Phnom Penh—Takeo est réalisée (fonds ADB/ NFD). Son prolongement vers le sud, vers Kampot, est en cours (fonds KFW), cette section sera terminée en octobre ou novembre cette année. La section Kampot - Sihanoukville sera réalisée sur fonds ADB/ JBIC.

Vers l'Ouest: un réseau existe, à partir de la Thaïlande, qui dessert les trois provinces de Banteay Meanchey, Battambang, Siem Reap. La liaison entre le réseau de Phnom Penh et ce réseau Ouest est en cours: Kompong Chhnang—Pursat—Battambang. Elle sera terminée à la fin de cette année.

Sud-ouest: ensuite viendra la connexion entre cette ligne et les centrales situées dans les Cardamomes par une ligne à haute tension.

Le barrage de Kamchay va entrer en service en novembre 2011.

Le barrage **Stung Atay** : 2013; **Stung Tatai**: 2014;

En 2015: barrages de **Stung Ruessey Chrum** et de **Kirirom** et centrale au charbon n° 2 (270 MW)

Vers le nord: on commence la liaison entre **Phnom Penh** et **Kompong Cham**, elle sera opérationnelle en 2012. De là vers Kratie et Stung Treng.

Il doit y avoir une connexion entre le Laos et Stung Treng, mais la majeure partie de l'énergie viendra du barrage sur la Se San. Les études sont terminées, on en est aux négociations pour une *joint venture* Cambodge 49 % / Vietnam 51 %). Le barrage doit être opérationnel en 2017.

«Où ce barrage aura un impact sur la population, mais il faut tenir compte de tous les aspects: techniques, économiques, environnementaux, sociaux ... et nous nous efforçons de limiter les impacts autant que possible. Si les coûts sont trop élevés, personne ne voudra investir. Il faudra déménager des gens, et il est impossible de satisfaire les gens à 100 % ... Il arrive que les compagnies contractantes n'appliquent pas complètement les accords, mais aussi que les gens après les

accords reviennent pour demander davantage. Ce n'est pas possible, le montant de l'investissement est fixé au départ ».

Vers le nord-ouest: la connexion Kompong Cham—Kompong Thom—Siem Reap en 2019.

stratégie pour l'électrification rurale

L'objectif officiel est qu'en 2020 tous les foyers, 14 100 villages reçoivent l'électricité, la plupart à partir du réseau. Actuellement c'est le cas la moitié: 7 062 villages. Dans les villages on a de l'électricité à partir de batteries, on s'éclaire au kérosène, on utilise parfois des matières organiques ...

Le second objectif: que des lignes à basse tension à partir du réseau remplacent les centrales au diesel ou au fuel.

De cette façon le prix de l'électricité passera de 2500 / 3000 riels le kwh à 1100 / 1250 riels.

Les moyens alternatifs de faire de l'électricité ? Le soleil, la biomasse, le vent ... aucun n'a fait ses preuves. L'expérience montre qu'ils reviennent aussi cher, ou plus cher que le fuel.

première phase: des réseaux privés alimentés par des centrales diesel

Non seulement nous ne voulons pas supprimer les réseaux alimentés par des centrales au diesel ou au fuel qui existent, nous voulons les favoriser, les multiplier. Comme nous n'avons pas les moyens d'étendre le réseau à un rythme satisfaisant, nous avons besoin du secteur privé pour produire de l'électricité et la distribuer à des réseaux locaux.

Progressivement le réseau national prendra le relais, en utilisant ces réseaux existants. Ainsi le réseau national n'aura pas à construire les réseaux locaux, il aura simplement à remplacer la centrale au fuel.

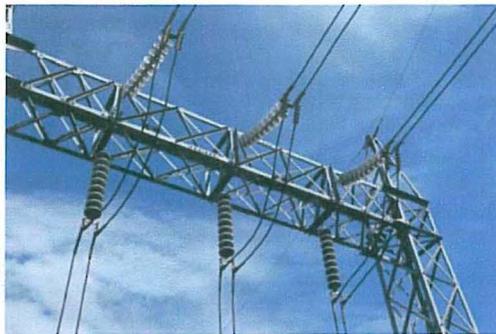
Nous avons donc besoin du secteur privé, qui construit des réseaux locaux (des réseaux de 70 maisons par exemple, ou 200 à 400 familles) et qui se paie en vendant l'électricité. L'investisseur peut fixer les tarifs librement.

Comment attirer les investisseurs locaux, qui ne peuvent retrouver que sur une longue période leur investissement initial (peut-être 200 000 \$) et des profits, s'ils savent qu'après quelques années le réseau national viendra les remplacer ?

«Je propose le système suivant, dit M. Ty Norin: lorsque le réseau national remplace un système privé, on ne diminue pas tout de suite les tarifs —qui doivent passer de 2 500 ou 3 000 riels à 1 100 ou 1 250 riels le kwh— mais progressivement, par paliers, par exemple tous les deux mois, jusqu'à atteindre le tarif minimum.

«Ainsi l'investisseur continue à toucher de l'argent sans avoir de frais, et peut récupérer de cette manière environ 30 % de son investissement initial; les consommateurs sont contents de voir leurs tarifs diminuer progressivement jusqu'à

Sur le prix de l'électricité importée du Vietnam, et de celle de Kamchay, sur la politique des prix de l'Electricity Authority of Cambodia, voir l'entretien de février 2010 avec M. Ty Norin.



Électricité: données de base

- la réhabilitation du réseau a commencé en 1995.
- la production d'électricité était en 2009 pour Phnom Penh de 217,50 MW et 1 376 GWh
- prévision pour 2024: 3 045,33 M et 16 244,6 GWh
- 26 % seulement des foyers ont accès à l'électricité par le réseau et 22 petits réseaux isolés
- la consommation moyenne par tête: 139 kWh
- l'objectif: 100 % des villages auront accès à l'électricité en 2020
- et 70 % de la population rurale aura accès à l'électricité « de qualité » en 2030.

Réseau électrique 2011—2025

production et transmissions

entretien avec

Victor Jona

Directeur général adjt, dépt Energie, MIME

Pour les 25 années qui viennent, la donnée de base en matière d'énergie figure dans le tableau ci-dessous: l'augmentation de la demande d'énergie électrique est très rapide. Les études font trois hypothèses: basse, moyenne et haute. On voit qu'en hypothèse moyenne la consommation va passer de 500 MW en 2010 à environ 2 400 dans 15 ans, soit **presque un quintuplement**. L'effort nécessaire est donc considérable.

courant électrique, fuel, diesel, charbon- représentent ensemble 96,8 % de l'électricité consommée.

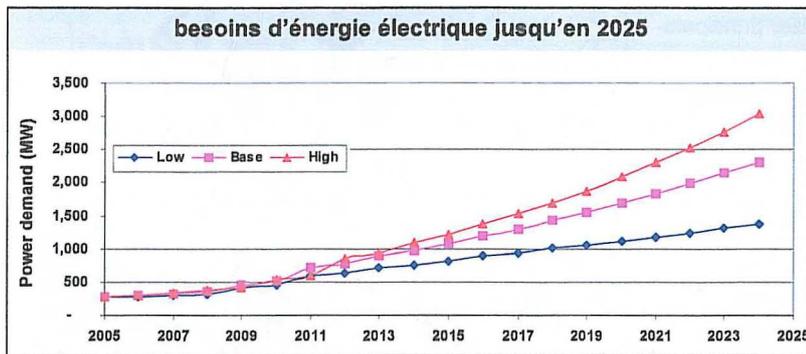
La réponse à ces objectifs est multiforme;

- **augmenter la part de l'énergie produite au Cambodge même**: une première réponse vient de l'hydro-électricité: les ressources théoriques sont considérables, estimées à 10 000 MW, c'est-à-dire en gros quatre fois la consommation estimée pour 2025. En pratique, il faut tenir compte des conséquences sur les populations, l'environnement, la pêche, ... Une partie seulement de ces ressources théoriques peut être utilisée.

Construire des barrages est d'autant plus séduisant, d'un point de vue économique et financier, que l'énergie hydro électrique permet non seulement d'économiser sur l'énergie importée, mais elle permet des exportations. C'est le cas pour le barrage prévu de *Lower Se San*. Sa construction par une entreprise vietnamienne est décidée, les plans sont faits, il est prévu que la moitié de l'énergie produite (400 MW) ira au Vietnam.

Une autre bonne réponse pourrait venir du gaz et/ou du pétrole découverts dans les eaux cambodgiennes, il ne s'agit encore que de conjectures. Les sociétés d'exploration (*Chevron* notamment) n'ont encore fait aucune déclaration.

Quant aux autres sources d'énergie locales potentielles: l'énergie solaire, l'énergie éolienne, la biomasse, ... on ne peut pas



Il s'agit donc:

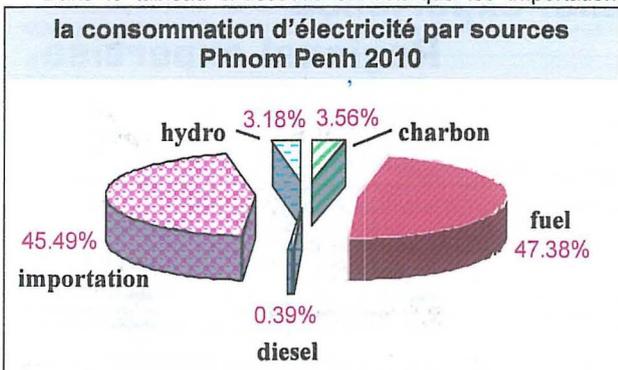
- de répondre à la demande pour permettre le développement économique du Cambodge;
- de réduire le coût de l'électricité en produisant autant que possible au Cambodge même; en même temps de réduire la dépendance vis-à-vis de l'étranger;
- d'améliorer le niveau de vie de la population, dont seulement 26 % dispose de l'électricité.

production

Les sources d'énergie électrique sont diverses. Au Cambodge actuellement la plus grande part de l'énergie produite, de loin (84,6 %), est fournie par des carburants importés: diesel et fuel lourd. L'électricité d'origine hydraulique ne représente encore que 3,25 % du total, les importations de pays voisins 11,8 %, la biomasse 0,34 %.

Au-delà de la première préoccupation qui est d'augmenter rapidement les ressources en énergie, il faut en même temps augmenter autant que possible la part de l'électricité produite au Cambodge même, pour diminuer le coût des importations de carburants, et pour être moins dépendant de ces importations.

Dans le tableau ci-dessous on voit que les importations -



Project Name	Type	Capacity (MW)	Year	Status
barrage Kamchay	hydro	193,2	2011	en cours
Centrale Sihanoukville 1 phase 1	charbon	100	2013	
Kirirrom III	hydro	18	2012	en cours
Barrage Atay	hydro	120	2012	en cours
Centrale Sihanoukville 1 phase 2	charbon	100	2012	
Barrage Tatay	hydro	246	2013	en cours
Barrage Lower Ruessey Chhrum	hydro	338	2014	en cours
Centrale Sihanoukville 2 phase 1	charbon	270	2015	
Centrale Sihanoukville 2 phase 2	charbon	430	2016	
Lower Sesan + lower Sre Pok	hydro	400	2016	export prévu
Stung Chay Areang	hydro	108	2017	
Stung Treng	hydro	980	2018	export prévu
Sambor	hydro	2 600 / 465	2019	export prévu
Charbon ou gaz		450	2020	

CAMBODGE NOUVEAU

encore compter sur elles pour répondre aux besoins dans un avenir proche.

- **augmenter fortement la production:** si l'on ne veut pas augmenter les importations d'électricité à partir des pays voisins, Vietnam, Thaïlande, Laos, il faut en plus de l'énergie hydroélectrique construire des centrales au charbon.

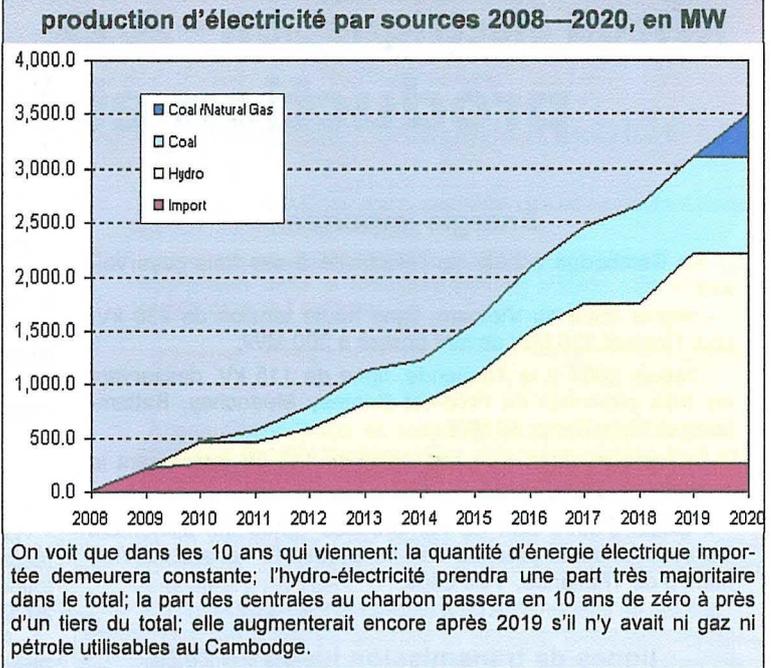
Dans un avenir plus éloigné, le Cambodge devra avoir recours à l'énergie nucléaire comme nous le disait le président de l'EAC en février 2010.

barrages et charbon

Les centrales au charbon: elles auront un rôle considérable dans la production d'électricité à partir de 2012, et en particulier le rôle de compenser pendant la saison sèche le fait que la production des centrales hydroélectriques est réduite à un tiers de leur capacité.

Il est bien possible que les centrales au charbon qui ont mauvaise réputation parce que polluantes finissent par être abandonnées à l'échelle mondiale. Mais pour l'instant les experts sont d'accord: le Cambodge ne pourra pas passer l'étape des centrales au charbon. Il en est prévu 3, entrant en service en 2012, 2015 et 2016, totalisant 800 MW (tableau p. 4).

Elles seront situées «dans une zone côtière», pour faciliter l'arrivée du charbon. La première centrale, 100 MW, sera construite sur la baie de Kompong Saom, près de Stung Hav où une Zone de développement économique spéciale est en construction (plan cn n° 290). A cet endroit la centrale ne gênera pas le tourisme, les vents dominants disperseront les émanations (très réduites dans les centrales modernes) loin des lieux habités. Le lieu d'implantation des deux centrales suivantes sera peut-être le même, ce n'est pas encore décidé.



fortement argumentés (voir notamment «Attention au Mékong», cn 290).

13 projets de barrages à l'étude

En fait 13 projets de barrages hydro-électriques sont à l'étude, dont les deux très grands ouvrages de Stung Treng et de Sambor qui concernent le cours principal du Mékong. Il faut non seulement que les ministères concernés donnent leur accord, dont celui de l'Environnement, mais aussi que des investisseurs s'engagent pour une formule BOT (build-operate-transfer).

Le barrage de Stung Treng par exemple est en cours d'étude par le Vietnam. (suite p. 6)

projets de barrages à l'étude	
Sambor	2 600 / 465
Lower Sesan 2	400
Lower Sesan 3	375
Lower Sre Pok 3	330
Stung Battambang 1	235
Stung Battambang 2	24
Stung Pursat 1	36
Stung Pursat 2	100
Prek Liang 1	100
Prek Liang 2	17
Stung Saen	64
Stung Treng	980

Pour les centrales hydro-électriques, 9 sont prévues d'ici 2020 totalisant 2 900 KWV. Ceci dans l'hypothèse où l'on construirait effectivement le barrage de Stung Treng, 980 MW, très controversé par les défenseurs de l'environnement, et où l'on choisirait pour le barrage de Sambor de ne pas barrer le cours principal du Mékong. Les études sont en cours.

Les arguments des défenseurs de l'environnement, de la pêche, des populations, sont





ឧត្តមានាមីធី ក.ក
加華銀行
CANADIA BANK PLC.

Canada Bank
Your Best Partner!



Step Forward with Our New
Elite Card !!!

Succès
Prestige
Service express

Compte Elite à la Banque Canadia

Réseau électrique 2011—2025

production et transmissions

Énergie importée

Le Cambodge achète de l'électricité à ses trois pays voisins:

- depuis 2009 au Vietnam, ligne haute tension de 230 kV, pour l'instant 120 MW devant passer à 200 MW;
- depuis 2007 à la Thaïlande, ligne de 115 kV, desservant les trois provinces du nord-est Banteay Meanchey, Battambang et Siem Reap; 80 MW.
- à partir de 2011 au Laos, ligne de 115 kV desservant la province de Stung Treng, 20 MW.

Il existe d'autre part de nombreuses lignes qui alimentent les communautés proches des frontières: 10 venant du Vietnam, 8 de Thaïlande, 1 du Laos.

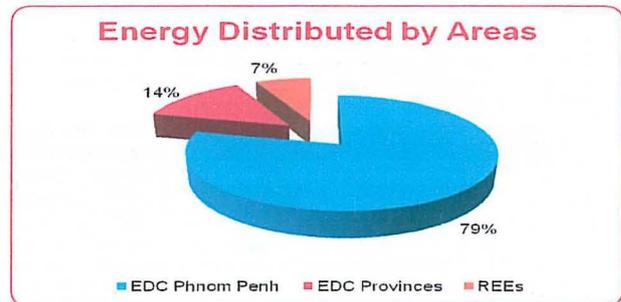
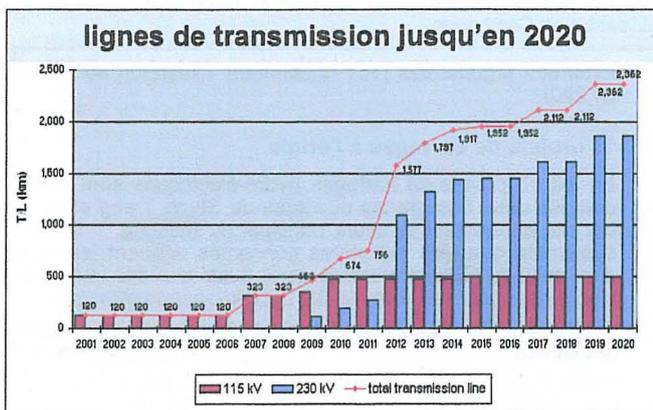
Énergie nucléaire ?

Ce n'est pas pour un avenir proche, mais après 2020 il faudra sans doute faire appel à l'énergie nucléaire comme nous le disait le président de l'*Electricity Authority of Cambodia*, EAC Ty Norin. Déjà des pays comme l'Indonésie, la Thaïlande, le Vietnam, la Malaisie, les Philippines, y réfléchissent, ont des projets. On prévoit des études au sein de l'ASEAN, nous dit Victor Jona.

Transmissions

Le réseau a déjà fait de grands progrès et va s'étendre de façon considérable dans les 15 années à venir. La longueur totale des lignes va passer de 756 km en 2011 à 2 562 km en 2020, c'est-à-dire va plus que tripler.

Alors que jusqu'ici le réseau avait desservi principalement Phnom Penh, il va gagner la province.

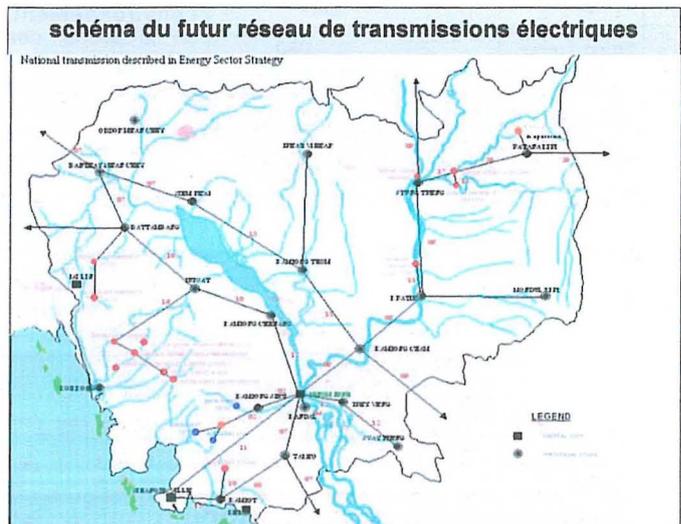


No.	Transmissions jusqu'en 2019	année	km
1	115 kV, Kirirom I - Phnom Penh, BOT	2001	120
2	115 kV, Thailand - Banteay Meanchey - Siem Reap - Battambang, BOT	2007	203
3	220 kV, Phnom Penh - Takeo - Viet Nam, (construct the substation in Takeo), (ADB + NFD)	2009	110
4	115 kV, Reinforcement of transmission line and construct substation at WPP (West Phnom Penh), (WB)	2009	30
5	230 kV, Takeo - Kompot, (construct substation in Kompot), (KFW)	2011	87
6	115 kV, Stung Treng - Loa PDR, (construct substation in Stung Treng), (WB)	2011	56
7	110 kV, Kampong Cham - Viet Nam, Substations: Soung - Pongneareak BOT	2011	68
8	230 kV, Kompot - Sihanouk Ville, (construct 2 substations: - Vealrinh - Sihanouk Ville), (ADB + JBIC)	2011	82
9	230 kV, Phnom Penh - Kompong Chhnang - Pursat - Battambang, (construct 3 substations: - Kompong Chhnang, - Pursat, - Battambang), BOT	2012	310
10	230 kV, Pursat - Osom, (construct 1 substation in Osom Commune), BOT	2012	175
11	230 kV, Kampong Cham - Kratie, BOT	2012	110
12	230 kV, Kratie - Stung Treng, (India)	2012	126
13	230 kV, Phnom Penh - Kampong Cham, BOT	2012	100
14	220 kV, Phnom Penh - Sihanoukville, along national road 4, BOT	2013	220
15	230 kV, Phnom Penh - Neakleung - Svay Rieng, (construct 2 substations: - Neakleung, - Svay Rieng), BOT	2014	120
16	230 kV, Stung Treng - Osom substation, BOT	2015	15
17	115 kV, West Phnom Penh - East Phnom Penh (construct substation GS4 at South Phnom Penh), BOT	2015	20
18	230 kV, Reinforcement of transmission line on the existing pole, Phnom Penh - Kampong Cham (transmit power from Lower Sesan II + Lower Srepok II)	2017	100
19	230 kV, Stung Treng - Osom substation, BOT	2017	60
20	230 kV, Kampong Cham - Kampong Thom - Siem Reap, (construct 1 substation in Kampong Thom), BOT	2019	250
Total Transmission Line			2,362

Les lignes existantes et les projets jusqu'en 2019 figurent dans le tableau ci-contre qui donne les trajets, leur longueur en km, le système de financement, et l'année de réalisation.

Ce futur réseau est décrit dans le schéma ci-dessous -qui n'est cependant pas définitif - nous dit Victor Jona.

Un projet de l'ADB: une ligne de haut voltage 500 kV qui joindrait le Laos, le Cambodge et le Vietnam. On est encore loin de la réalisation, mais l'idée de gérer les flux de courant électrique au niveau régional est évidemment de bon sens.



Khaou Phallaboth

Président de Socfin KCD et de KP Group

Hévéaculture et matériaux de construction

Je pense que l'agriculture, l'agro-industrie constituent le pilier principal de l'économie du Cambodge.



KP Group, Khaou Phallaboth Group, qui m'appartient à 100 %, veut faire partie des grandes sociétés agro-alimentaires de stature nationale, comme il en existe en Malaisie, comme il en existe au Cambodge, Ly Yong Phat, Mong Reththy ...

Hévéaculture objectif 20 à 25 000 ha

Nous nous concentrons actuellement sur l'hévéaculture.

En coopération avec la Socfin, premier groupe européen dans l'hévéaculture, majoritaire à 70 % dans Socfin KCD, nous avons planté en 2010, 1200 à 1300 ha d'hévéas. Moins que l'objectif de 1700 ha, à cause de difficultés de personnels qui nous ont fait perdre 5 à 6 mois. Elles sont maintenant surmontées. Une nouvelle équipe de direction a été envoyée de Bruxelles par la Socfin. En 2011 nous allons planter 1500 à 2000 ha.

Bien sûr il y a toujours des problèmes avec la population locale, des petites choses qui nécessitent de la communication, des discussions, de la patience, et de la sincérité. Il est vrai que nous avons dû revoir le plan social qui était trop ambitieux. Nous construisons une pagode, nous ferons des routes, des écoles, mais progressivement. L'investisseur n'est pas une ONG. La Socfin, qui a établi ses standards en Afrique, les applique ici.

Nous sommes d'autre part en pourparlers pour acquérir une plantation privatisée : 7 300 ha, l'une des plus grandes existantes, pour une somme avoisinant 45 millions de dollars.

Et Khaou Phallaboth Group projette d'acquérir une plantation privée.

Oui, nos projets pour l'hévéaculture dépassent largement la province du Mondolkiri. En fait nous prospectons partout où les conditions sont favorables, comme le font d'autres investisseurs. Par exemple Top Glove, compagnie malaisienne, le plus grand fabricant de gants en latex, a 8000 ha dans la province de Preah Vihear. Mong Reththy plante près de la mer, malgré les conditions climatiques plus difficiles, pluies, vent, terrain salé ... Mais la situation permet des économies importantes de transport.

Que ce soit par développement propre ou par acquisition, nous projetons d'atteindre 20 à 25 000 ha dans les prochaines années.

projet Manioc: 4 à 5000 ha

KPG étudie d'autre part la culture du manioc: 4 à 5000 ha dans une première phase : des exploitations familiales avec une usine de traitement moderne, correspondant aux standards internationaux. Tout sera destiné à l'exportation. Les prix sont très hauts, et la Chine achète tout à condition que les standards soient respectés. Si tout va bien, nous étendrons les surfaces

jusqu'à 15 /20 000 ha, avec peut-être une usine traitant jusqu'au produit fini, avec l'emballage.

Nous réfléchissons à d'autres produits : ail, oignon, soja ... Nos projets dans la riziculture sont en attente. De même nos projets dans le Tourisme.

ciment, matériaux de construction, industries les grandes ambitions du groupe

Khaou Chuly Group se concentre sur un autre domaine : les matériaux de construction : tuelles cimentées -l'usine sera opérationnelle en février- béton armé, béton précontraint ...

Notre grand projet est un accord, une joint venture, 50 / 50 avec le puissant groupe vietnamien IG Vincem, qui produit plus de 20 millions de t de ciment par an, 40 à 50 % du ciment consommé au Vietnam, avec notamment une très importante cimenterie à Ha Tien.

L'investissement est évalué à 50 à 70 millions de dollars.

Oui, notre groupe est déjà le principal producteur de ciment avec notre usine K Cement de Kampot, où nous sommes partenaires minoritaires de Siam Cement. Mais avec une production d'1 million de tonnes nous sommes très loin de la totalité du marché. En Thaïlande par exemple il existe plusieurs centaines de cimenteries, alors que nous en avons quatre au Cambodge.

Il est bon d'autre part de diversifier les sources d'approvisionnement du Cambodge. Si l'on tient compte de l'instabilité politique de la Thaïlande, il est clair que deux ou trois sources d'approvisionnement c'est mieux qu'une seule. Un autre aspect de cette future joint venture : le ciment de IG Vicem est moins cher, à qualité égale, que celui de K Cement.

Notre groupe a ainsi une nouvelle vocation : le domaine industriel. Les sociétés correspondantes ont été enregistrées par le CDC, KP Investments et KP Industries. Notre objectif est d'avoir, d'ici 3 ans, notre propre parc industriel, avec une usine de klinker (mâchefer) de 500 000 à 1 million de tonnes, et une usine sidérurgique.

Nous investissons aussi dans une usine de peinture industrielle qui sera construite en 2011.

Tout ces projets, insiste Khaou Phallaboth, sont réels, sérieux. Le financement vient de banques étrangères ... Dans quelques années nous serons les premiers à ce niveau industriel.

Que ce soit dans le secteur agro-industriel ou dans le domaine de la construction, nos efforts visent à produire au Cambodge même les produits que nous consommons, plutôt que de les importer.

KP Group of Companies dont l'Okhna Khaou Phallaboth est executive chairman compte notamment: Maeda, PK Protek Secure, Piscines Desjoyaux, Socfinal, KP Industries, Khaou Chuly MKK, Peintures Maestria, K Cement, Karuna Co Ltd, IGVicem

Dominant le Marché Central, la Brasserie vous propose une carte inspirée des brasseries parisiennes



Le Lounge bar et nos salles VIP vous invitent à organiser des événements privés

les investissements agréés par le CDC en 2010

102 projets d'investissements ont été agréés par le CDC/CIB en 2010, représentant un total de 2,690 milliards de dollars, et la création de 141 743 emplois.

Rappelons que les comparaisons d'une année à l'autre, les comparaisons par secteurs et par pays doivent être considérées avec prudence parce qu'il suffit d'un très gros investissement, exceptionnel, qui sera en fait étalé sur de nombreuses années, pour les fausser.

Ces chiffres permettent pourtant de voir quels pays prévoient, actuellement d'investir au Cambodge, et dans quels secteurs.

Par secteurs

Les **Transports** représentent à eux seuls plus de la moitié du total avec le projet de nouvel aéroport à Siem Reap (973 mio) et la gestion des chemins de fer (85,7 mio).

- **l'énergie**: 588,7 millions de dollars, avec notamment le barrage de Lower Russei Chrum et une ligne à haute tension.

- **l'agro-industrie** a attiré pour 352,8 millions de dollars pour 13 projets, la plupart plantations de canne à sucre et d'hévéas, aussi traitement du paddy, manioc, acacias. Le caoutchouc, compté séparément, représente 189,5 millions de dollars.

- **la confection** totalise 40 projets, 128 millions de dollars et 67 800 emplois.

- **Tourisme**: 2 projets (hotel 5 étoiles et aménagement de Koh Po): 128 mio.

- **recherche minière**: 92 millions, pour 2 projets (recherche de cuivre et de charbon).

- **chaussure**: 8 projets et 48 millions.

- **industries alimentaires**: 4 projets dont 2 brasseries: 36,1 millions.

On compte dans les divers autres secteurs recensés: **l'élevage, l'eau potable, la nourriture pour animaux, l'hôtellerie, les fournitures pour l'habitation, l'ameublement, la métallurgie (tubes ...), les chaussettes, les «autres industries» (ciment, ...), le plastique**, et un secteur nouveau qui suscite un intérêt particulier: **l'automobile**: il s'agit d'un projet chinois (85 %) et cambodgien (15 %), investissement de 2,99 millions de dollars créant 266 emplois.

par pays: la Corée en tête

Pendant l'année 2010, les 11 projets déposés par la **Corée**

les dix projets les plus importants

- **aéroport de Siem Reap**, Corée, 973,3 millions de \$
- **barrage de Lower Stung Ruessey Chrum**, Chine 469,7 millions
- **hotel de 500 chambres**, Cambodge, 114 millions;
- **construction et gestion d'une ligne haute tension**, Malaisie, 107 mio
- **gestion des chemins de fer**, Australie/Cambodge 85,7
- **exploration de minerai de cuivre**, Cambodge 75 mio
- **plantation de canne à sucre et usine de traitement**, Chine, 74,6 mio
- **plantation de canne à sucre et usine de traitement**, Chine, 66,4
- **plantation d'hévéas et exploitation du latex**, Cambodge/Vietnam 39,2 mio
- **plantation d'hévéas et usine de traitement**, Malaisie, 30 millions de dollars.

et agréés par le CDC ont été en valeur totale les plus importants: 1,02 milliard de dollars, dont un seul, la construction et la gestion d'un nouvel aéroport à Siem Reap représente 973,3 millions de dollars.

Sur les 11 projets coréens, quatre concernent la confection; trois des plantations (hévéas avec usine de traitement, manioc, roses trémières); fabrication de ciment; énergie à partir du gaz; sacs en plastique.

On peut rapprocher la forte présence coréenne de la rapide augmentation des visiteurs coréens et en particulier des businessmen (cn 293 et 294).

La Chine vient ensuite, 17 projets totalisant 694,1 millions de dollars. Sur le long terme, il est clair que les investissements chinois, les réalisations chinoises en font le partenaire majeur du Cambodge.

Parmi ces projets, la construction du barrage *Lower Stung Ruessey Chrum* (338 MW) pour 469,7 millions de dollars; il sera géré en BOT. Six projets d'usines de confection; deux usines de chaussures; deux plantations d'hévéas (28,1 et 27,5 mio de \$); deux plantations de canne à sucre (66,4 et 74,6 mio); une exploitation de charbon; ...

Le **Cambodge** intervient dans 33 projets, le plus souvent associé avec un investisseur étranger (Chine, Vietnam, Corée, Australie ...), la part cambodgienne totalisant 391,1 millions de dollars; plusieurs projets sont à 100 % cambodgiens.

Parmi les plus importants: un hôtel 5 étoiles, 500 chambres (114 mio \$); gestion avec l'Australie des transports ferroviaires (45 % de 85,7 mio \$); une société d'exploitation de cuivre (75 mio \$); deux plantations d'hévéas; un élevage de porcs (11,8 mio \$); une brasserie (26,8 mio \$), une usine de chaussures ..

le **Vietnam** 7 projets, le plus souvent en partenariat, totalisant 114,7 millions de dollars. Notamment modernisation d'une usine de décorticage du riz et installation de stockage: 30 % de 30 millions de dollars; quatre plantations d'hévéas avec usines de traitement, et d'acacias, en joint venture avec des Cambodgiens, de 25, 11, 39,2 et 16 millions (100 % Vietnam) de dollars.

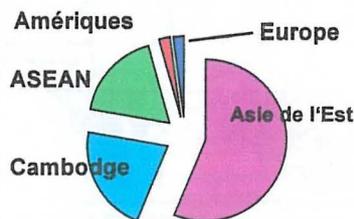
Taiwan: 21 projets totalisant 91,8 millions de dollars. Il s'agit presque toujours d'investissements à 100 % taiwanais. En grande majorité (15 projets) d'usines de confection; et 4 usines de chaussures. Autres projets: détergents et produits chimiques pour la confection; usine de thé.

Viennent ensuite **l'Australie** (49,7), **Singapour** (37,1), les **Etats-Unis** (35,9), **Hong Kong** (29,6), le **Danemark** (9,4), le **Canada** (6,6) ...

Par grandes régions: Asie de l'Est 70,4 %

Les **pays asiatiques hors ASEAN**, Corée, Chine, Taiwan, Australie, Hong Kong, totalisent 1,8 milliard de dollars, 70,3 % du total. Le **Cambodge** vient à la seconde place, 14,5 % du total; ensuite les **pays de l'ASEAN** ensemble: 321,3 millions de dollars et 11,9 % du total. **L'Europe** n'intervient que pour 1,5 %; comme **l'Amérique**: 1,5 %.

projets par grandes régions



Stat. CDC/CIB

entretiens

Pily Wong

nouveau président de la

Chambre de Commerce Franco Cambodgienne

Le Conseil d'Administration de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne a élu le 12 janvier son nouveau président, Pily Wong, succédant à Antoine Fontaine.



« Nous travaillons dans deux directions principales, nous dit Pily Wong: - donner plus de prestige à l'image de la Chambre de Commerce Franco-Cambodgienne; - et rendre davantage de services aux membres.

« C'est ma chance qu'il y ait depuis quelque temps une sorte de grand réveil à la CFC, avec « un Bureau de rêve » de 5 membres, expérimentés, dynamiques et ouverts aux idées nouvelles ». En voici la composition:

Pily Wong (*Hung Hiep*) - Président
 Dominique Catry (*Comin Khmère*) - Vice Président
 Guillaume Massin (*DFDL*) - Vice Président
 Arnaud Darc (*Thalias*) - Trésorier
 Eric Mousset (*TCE*) - Secrétaire Général
 Rami Sambath (*Debauve et Gallais*) - S.G. adjoint

La directrice est Alexandra Herbel

Avec ce bureau, nous avons d'abord des tâches bien précises: poursuivre, et avec l'expérience acquise, améliorer les événements que la CCFC a créés. Six commissions en sont chargées:

- **le Forum des Carrières.** Créé en 2000, il a connu chaque année un succès croissant. L'idée est de permettre aux jeunes qui entreront bientôt dans le monde du travail de s'informer auprès des entreprises, et même de s'entretenir avec des responsables de ces entreprises. Aux moins jeunes aussi de s'informer sur un changement éventuel d'entreprise ou d'activité. L'*Espace carrières* permet aux jeunes d'apprendre à rédiger un CV, d'améliorer leur présentation.

Au dernier Forum des Carrières, qui avait lieu les 12 et 13 juin dans les vastes salles de l'île de Koh Pich, on a compté quelque 15 000 entrées. Dénombré quelque 10 000 CV de candidats à un emploi. Les exposés et conférences donnés par quelques entreprises ont été très suivis (*cn 289*).

CONCENTRÉ D'IT !



KHMERDEV

Applications dédiées
Développement webSystème d'intégration
Audit formation conseil

POC Building, #184, sl. 217 (Monreth) 6ème étage, Phnom Penh
 Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com
 www.khmerdev.com

Visite d'une délégation sénatoriale française conduite par Catherine Tasca

Madame Catherine Tasca, ancienne ministre de la Culture et de la Francophonie, actuelle Première vice-présidente du Sénat français et présidente du Groupe sénatorial d'amitié France-Cambodge, a effectué une visite au Cambodge du 24 au 30 janvier 2011.



Au cours d'une conférence de presse à l'ambassade de France elle a notamment déclaré que la France ne diminuait pas ses efforts en faveur du Cambodge malgré ses difficultés budgétaires, les maintenant notamment dans les secteurs de la Santé, de l'Education (avec les classes bilingues), de la Coopération universitaire, sur des « créneaux ciblés », et en faveur d'ONG dans les domaines surtout du droit et de la santé.

Madame Tasca a rencontré en audience le Roi Sihamoni, le Premier ministre S.E. Hun Sen, le second vice-président de l'Assemblée Nguon Nhel, le président du Sénat Chea Sim; elle a fait au Sénat un exposé sur « *Le double rôle du sénateur, la législation et le contrôle, l'action locale* ». Elle a rencontré de jeunes chefs d'entreprise, visité le tribunal des Khmers rouges ECCC et rencontré juges, juges d'instruction, avocats ... le Centre Bophana avec sa banque de données, le Centre Culturel Français...

Au sujet du Centre Culturel, elle rappelle que ce CCF de Phnom Penh a été choisi pour une expérimentation pilote: confier à un opérateur extérieur la gestion des centres situés à l'étranger. La réforme est placée sous la direction de Xavier Darcos, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

A Siem Reap Madame Tasca s'est entretenue avec le gouverneur de la province S.E. Sou Phirin, visité l'école française et les classes bilingues.

« *Le pays bouge en profondeur* », reconnaît Madame Tasca.

Le prochain Forum des Carrières aura lieu les 11 et 12 juin, de nouveau dans les salles de l'île de Koh Pich, vastes et faciles d'accès. Président de cette commission: Franck Touch.

- **la Semaine française**, une expérience tentée pour la première fois du 1er au 7 novembre 2010 (*cn 291 et 292*) a été unanimement considérée comme un succès. En particulier beaucoup de restaurants, commerçants y ont participé. On va donner à cette Semaine française plus d'ampleur, en recherchant plus de participants, et plus de visibilité, en augmentant la communication, et pour cela donner du temps à la commission chargée de l'organiser. La prochaine Semaine française aura lieu en 2012. Président de cette commission: Arnaud Darc.

- Y aura-t-il de nouveau un **Salon du Luxe** ? Les avis sont partagés, la décision n'est pas prise. Le premier Salon du Luxe n'a pas démerité, les exposants ont été contents (*cn 291, 292, 293*). Mais malgré beaucoup de temps et d'efforts, l'événement n'a pas été bénéfique pour la CCFC ...

- **Environnement, éthique**: cette commission ETS présidée par Eric Mousset a déjà organisé avec succès plusieurs réunions.

- **Commission Gala**: la préparation de cet événement est en cours, « *ce sera en relations avec la gastronomie* » dit le président de la commission Pily Wong. « *Je ne peux pas dire plus pour l'instant* ».

- **Commission services aux entreprises**: présidée par Arnaud Darc: c'est une activité qui devrait prendre de l'ampleur (*voir ci-après*)

- **Commission relations professionnelles, formation, éducation**: président Jean-Paul Jacques: là aussi un vaste champ est ouvert

« Vis-à-vis de l'extérieur, la CCFC est à un tournant, nous dit Pily Wong. Son rôle pourrait prendre une ampleur nouvelle.

Une option actuellement à l'étude: devenir européenne, regrouper les chambres, organismes, entreprises d'autres pays européens: britanniques, allemands, belges, espagnols, italiens, ... qui souhaiteraient la rejoindre pour former une *Eurocham*.

... et peut être reprendre les services assurés jusqu'à présent par la Mission économique, c'est-à-dire: répondre aux demandes exprimées par des entreprises françaises souhaitant investir au Cambodge, commercer, ou s'y installer.

Parmi les projets: une publication, dont la formule reste à préciser. Peut-être en relation avec *Cambodge Nouveau* ?

En tous cas, fait observer Pily Wong, la CCFC, avec sa réunion mensuelle, ses *open bar* détendus, ses commissions, fait une démonstration constante de son dynamisme.

Tourisme fluvial



Comme à la saison sèche –de janvier à la fin juillet- il n'y a pas assez de profondeur d'eau -il y a un « seuil » à l'entrée dans le Grand lac-, nos *Toum Tiou*, qui calent 1m80, ne font pas la liaison jusqu'à Siem Reap. Nous avons pour ces mois-là une vedette rapide à faible tirant d'eau.

La saison des pluies ? Elle a beaucoup d'attrait, tous ceux qui connaissent le Cambodge sont d'accord. Les campagnes sont verdoyantes, les ciels chargés de nuages sont magnifiques, ... et il ne pleut pas tout le temps ! Ces très grosses pluies ont un côté spectaculaire, exotique, particulier aux régions tropicales.



Serge Prunier, Commissaire à bord du *Toum Tiou 1*.

La *Compagnie Fluviale du Mékong*, créée en 2000, dirigée pendant plusieurs années par Valentin Pawlick, poursuit sa croisière.

«Nous avons maintenant 4 bateaux, et notre personnel atteint 90 personnes, nous dit son directeur général Naidah Yazdani: *Toum Tiou I*, 10 cabines, *Toum Tiou II*, 14 cabines, *Indochine*, 24 cabines, et *Lan Diep*, 22 cabines.



Nos itinéraires: Siem Reap—Saigon, Saigon—Phnom Penh, Phnom Penh—Siem Reap. Kratie ? On commence.

Ce sont des croisières à rythme calme. On fait escale, on s'intéresse à la culture, aux villages. A bord, on apprécie le confort des cabines, le service, les repas, la bonne cave, les transats à l'ombre sur le pont, le

paysage qui défile tranquillement ...

Les trajets durent, pour l'itinéraire **Saïgon — Siem Reap** à bord des deux *Toum Tiou* 8 jours et 7 nuits dans chaque sens.

Pour l'itinéraire **Phnom Penh — Siem Reap**: 3 jours et 2 nuits.

Pour l'itinéraire **Phnom Penh—Saïgon** : 4 jours et 3 nuits, même pendant les mois de saison sèche mai, juin, juillet; durée qui peut être portée à 5 jours et 4 nuits .

Pour l'itinéraire **Phnom Penh—Kratie** et retour jusqu'à Siem Reap: c'est un nouvel itinéraire, qui sera pratiqué deux fois en 2011, au mois de septembre.

La clientèle: surtout des Français, des Allemands, des Européens en général; mais aussi de plus en plus d'Américains, d'Australiens ...

Pourquoi dire Saïgon et non Ho Chi Minh ? Ce sont en général des gens d'un certain âge, qui ont connu les temps où Ho Chi Minh s'appelait Saïgon.

Sur le trajet Phnom Penh—Siem Reap nous faisons des escales qui permettent de découvrir la vie locale, de visiter certains sites à caractère culturel

Ces croisières ont beaucoup de succès, dit Naidah Yazdani. Certaines réservations sont faites un an à l'avance !

Nous pensons donc diversifier nos formules, et sommes en train d'étudier particulièrement une combinaison *croisière—cyclisme*. Il y aurait des escales avec des excursions à vélo, accompagnées par des professionnels et un guide local, et avec tout l'équipement nécessaire. Avec le bateau comme camp de base, on n'a pas besoin de chercher des hôtels ou de dormir sous la tente !

- une autre idée est d'offrir, en connexion avec nos partenaires locaux, un hébergement pour les périodes précédant et suivant la croisière, de la descente d'avion jusqu'au vol de retour. Et des visites guidées d'Angkor, de Saïgon.

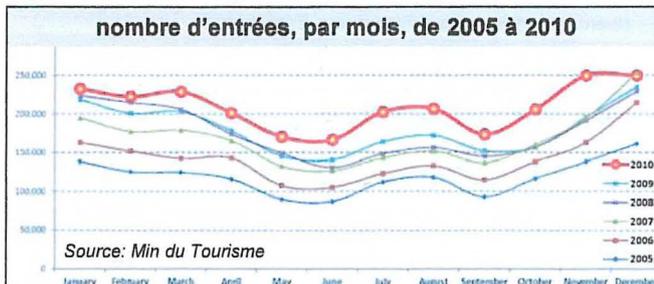
- des croisières «sur mesure», surtout pendant la saison sèche, par exemple d'une journée pour des réceptions offertes par des entreprises.



il y a des escales !

Tourisme: une bonne année 2010

Avec 249 702 arrivées en décembre, le progrès sur décembre 2009 n'a été que de 6,2 %. L'année 2010 aura pourtant été excellente, avec pour les 12 mois 2,508 millions de visiteurs, une augmentation de 16 %.



Autres chiffres: un taux d'occupation moyen des hôtels de 65,7 % (63,5 en 2009), une durée moyenne de séjour de 6,45 jours (comme en 2009), des recettes chiffrées à 1,78 milliard de dollars.

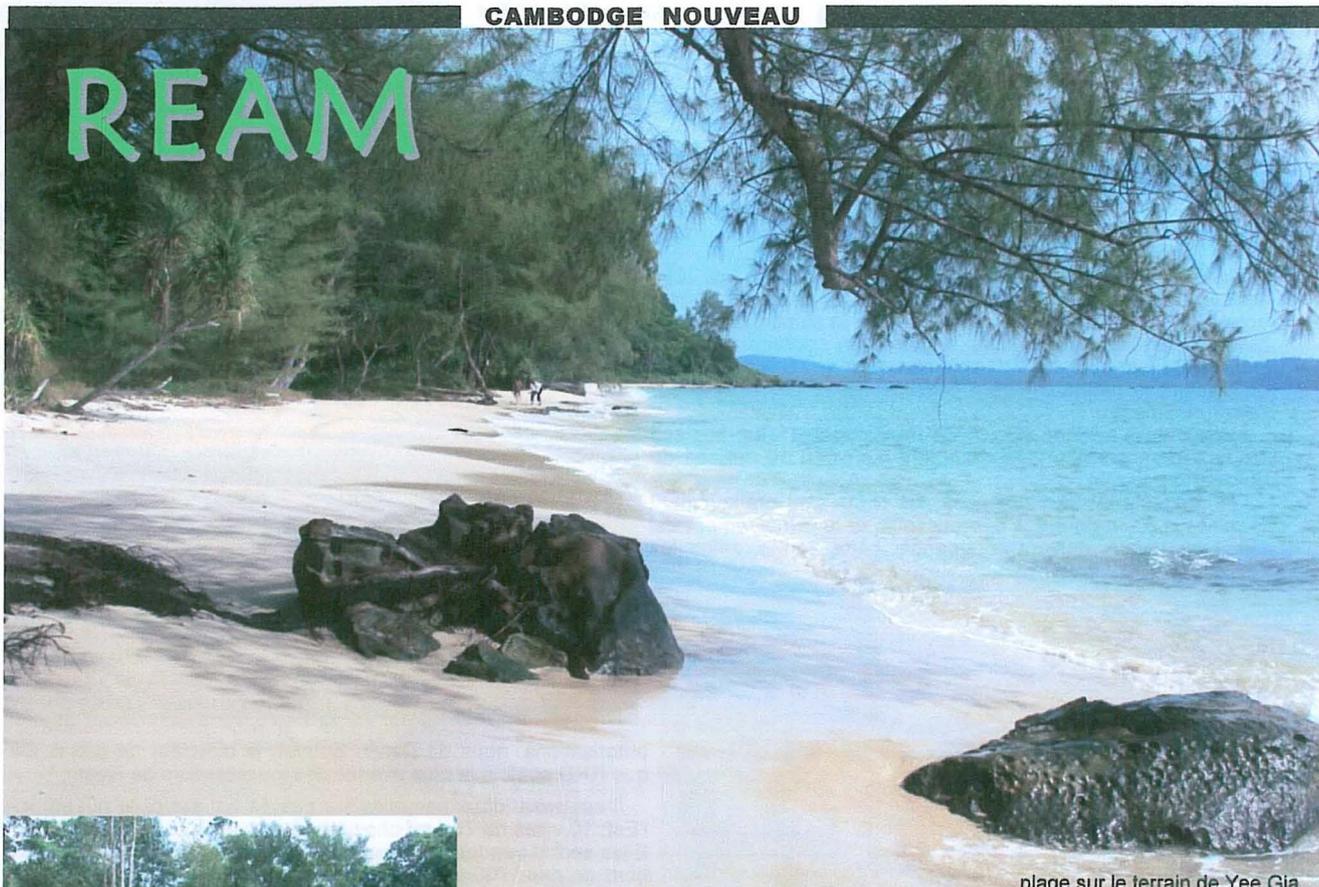
Les visiteurs les plus nombreux ont été les Vietnamiens, 466 695, en augmentation de 47,6 %; suivis des Coréens, 289 702, en augmentation de 46,5 %. Les Chinois, 151 795 ont beaucoup augmenté aussi: de 38,5 %. Faibles variations pour les suivants: Japonais, Américains, Français (113 285 et + 7,4 %), Britanniques, Thaïlandais, Australiens, Taïwanais ...

Par modes de moyens de transport l'avion vient en tête (52 % du total), suivi par la route (40 %) en progression de 18,8 %.

Exportations GSP / MFN

Les dernières statistiques concernant les exportations GSP /MFN, avec le récapitulatif pour 2010, ne sont pas encore disponibles au 31.2.

REAM



plage sur le terrain de Yee Gia



que inhabité, qui possède des plages magnifiques de sable blanc, fin, vierges de toute habitation, ombragées de tamaris, entre la forêt et la mer. De petites îles contribuent à former des paysages

A 18 km seulement de Si-hanoukville, à proximité immédiate de l'aéroport, la presqu'île de Ream est un petit massif montagneux largement boisé, pres-

parfaits. «*A Ream, il n'y a rien*» dit un agent de tourisme. C'est un argument de plus, qui vaut aussi pour d'autres côtes, et beaucoup d'îles.

Les promoteurs, les aménageurs portent donc beaucoup d'intérêt à Ream. «*La côte et les îles ont trois fois le potentiel de Siem Reap*», dit Etienne Chenevier, directeur Asie de *City Star*, l'un des investisseurs à Ream.

Ces aménageurs sont nombreux: six à notre connaissance, cambodgiens, français, chinois, coréens ... Il est question de construire des hôtels, des villas, des terrains de golf, des *resorts*, même une cité nouvelle. Les projets d'investissements se comptent au total, pour cette fraction du littoral cambodgien, en milliards de dollars. Mais pour l'instant les aménagements ne démarrent pas, ou à peine.

Est-ce l'effet de la crise ? Pas de façon principale. Les investisseurs évoquent plutôt l'insuffisance de la demande, et l'absence de vols réguliers desservant l'aéroport.

Créer des infrastructures hôtelières là où il n'y a rien, c'est à dire: routes, adduction d'eau, génération d'électricité, télécommunications, traitement des eaux usées, apport des matériaux, logement de la main d'œuvre, ... c'est cher, et encore nettement plus cher sur les îles - où il faut encore prévoir un port, et des navettes pour joindre le continent.

Il faut tenir compte aussi de la concurrence: les projets d'investissements se sont multipliés sur toute la côte cambodgienne, de la Thaïlande au Vietnam. Des milliards de dollars sont en attente. Ils sont prêts à s'investir là ... ou ailleurs, selon les circonstances, les prévisions. Il y a sans doute surabondance de projets, donc nécessaire étalé dans le temps.

On est en somme « en suspens »:



Nouvelle route à travers le Parc national de Ream

certaines investisseurs se décident et entreprennent des travaux, d'autres attendent. Nous essayons de faire le point.

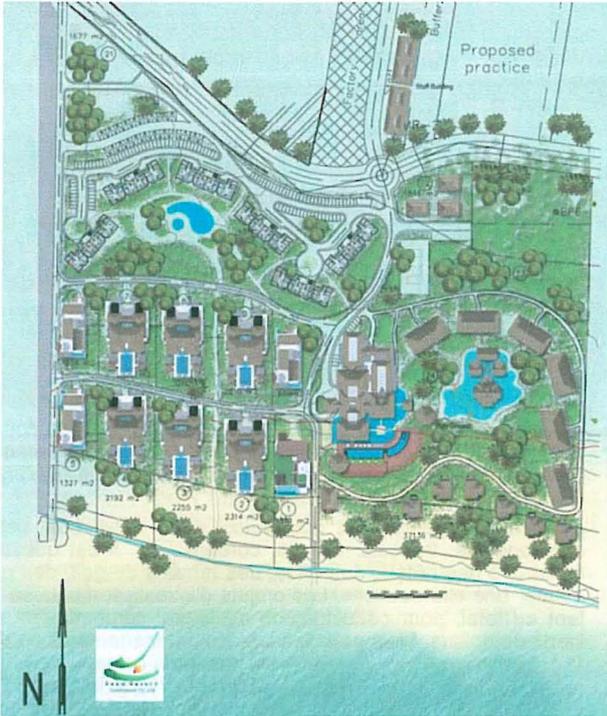
Ream Resort Development

RRD, dont Alain Dupuis est le principal actionnaire, a un terrain de 133 ha en bordure de mer, facilement accessible par la route goudronnée qui à partir de l'aéroport rejoint et dépasse le village de Ream, avec une très jolie plage, et l'île des Fourmis, 33 ha, juste en face.

À l'origine, le projet prévoyait 3 hôtels, un Sofitel, une résidence de luxe, un golf en arrière avec *City Star*, un casino-hôtel, 300 villas, une marina. Avec la crise, la plupart des investisseurs se sont retirés «mais on reste en contact» dit Alain Dupuis. De leur côté, le CDC et le ministère de l'Environnement demandent le moins d'impact possible sur le paysage et sur l'environnement.

Alain Dupuis a donc décidé de développer 11 ha, sur ses fonds personnels. Un investissement d'environ 10 millions de dollars hors terrain.

Les études sont très avancées, les plans sont pratiquement terminés. Le terrain a été débroussaillé et le terrassement est fait. Les travaux doivent commencer cette année, selon les



l'île des Fourmis, vue du terrain de RRD

autorisations, nous dit Dimitri Bouvet, le directeur de projet. De sorte que RRD semble le plus avancé des investisseurs de Ream.

Il est prévu deux parcelles sur ces 11 ha: sur celle qui est le plus à l'Est: 10 villas de 700 m² chacune, 6 pièces, sur 2300 m², avec piscine. Elles seront vendues aux environs de 800 000 à 1 million de dollars en bord de mer, 700 à 900 000 plus haut. À l'arrière du terrain, une cinquantaine d'appartements, sur 3 étages, qui seront vendus 150 à 350 000 dollars (1 pièce 150 000, 3 pièces 350 000). On va demander le permis de construire.

Il y aura peu d'impact sur l'environnement; le style sera inspiré du style cambodgien traditionnel, rien ne dépassera en hauteur le niveau des cocotiers, dit Dimitri Bouvet. L'eau viendra de la pluie et de l'installation militaire voisine; les eaux usées seront traitées. Le cahier des charges concernant l'environnement et la sécurité est très lourd.

Dans la seconde parcelle, plus à l'ouest, nous allons construire un hôtel de 54 cambres, 5 étoiles, avec deux types de chambres, en duplex et en bungalows; 2 restaurants, un spa, un fitness club, il sera géré par *Accor*, qui aura là un hôtel du nouveau type *M Galerie*.

Nous allons créer 150 à 200 emplois directs et environ 400 emplois indirects: fournisseurs, pêche, pépinière, guides, transports, maraîchage, couture ...)

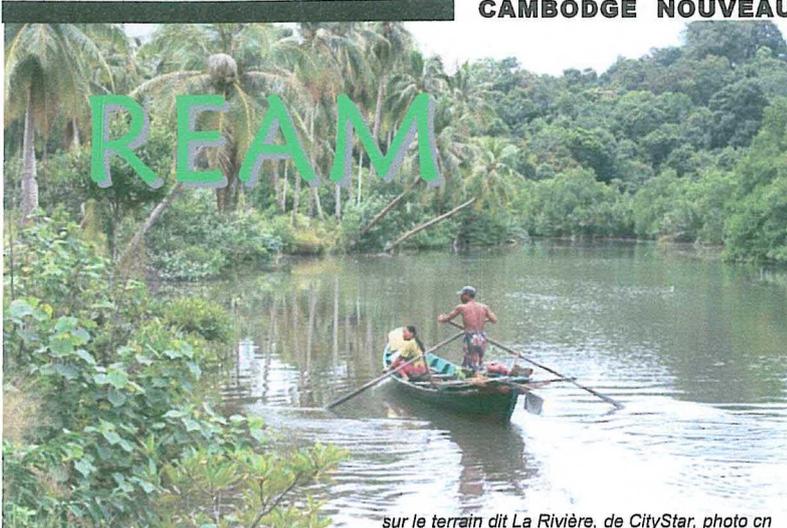
Nous pensons ouvrir en 2013, 5 villas, un bloc d'appartements, terminer les villas en 2014. Nous espérons vendre au fur et à mesure, et nous sommes assez confiants. Nos clients:

des touristes visitant Siem Reap et qui souhaitent un séjour au bord de la mer, des Asiatiques, Coréens, Chinois, des Cambodgiens, des expatriés de Phnom Penh, ...

Bien sur on attend que des lignes desservent l'aéroport, mais cela viendra. Toute la cote, de la Thaïlande au Vietnam se développera rapidement, c'est en particulier le cas de Phu Quoc coté vietnamien, qui est toute proche: c'est à 20 miles, seulement une heure en bateau.

Il y a concurrence évidemment, mais c'est toute la cote qui se développe. Il faut penser régional !





sur le terrain dit La Rivière, de CityStar, photo cn

CityStar

Cette société française d'investissements a trois terrains sur le littoral sud de Ream, «Le Cliff», «La Rivière», «Le Parc», environ 200 ha au total (carte dans cn 271), avec de jolies plages absolument vierges. Une maison en bois dite de Marguerite Duras (reconstituée pour le film de Rithy Phan *Un barrage contre le Pacifique*). Deux hôtels en projet et un terrain de golf avec RRD, mais pas de réalisation jusqu'à présent.

City Star a aussi une moitié de l'île Koh Takiev (255 ha), et une moitié de Koh Russei (78 ha) (cartes cn 271). « Nous avons le projet de construire 2 hôtels sur Koh Takiev et un sur Koh Russei. Après les hôtels, des villas ».

« Nous cherchons des investisseurs, plusieurs dizaines de millions de dollars au total. Il faut compter 150 000 à 300 000 dollars par chambre. Un grand resort peut coûter 20 à 30 millions de dollars. Ce que nous voulons, ce sont des grands noms de l'hôtellerie, et nous sommes en discussions avec quatre grands opérateurs, dont Accor qui s'intéresse à notre terrain « La Rivière ».

Les opérateurs hôteliers que nous recherchons font construire les bâtiments selon leurs designs propres, chacun à son style. Le propriétaire des murs donne en gestion les hôtels, villas, resorts, à ces grands opérateurs, qui sont rémunérés selon le chiffre d'affaires et selon les profits.

En fait les décisions d'investir sont lentes, il y a eu la crise, il n'y a pas encore de lignes aériennes desservant l'aéroport ... A ce sujet, l'annonce que deux nouvelles licences vont être accordées, à une compagnie taïwanaise et à une compagnie vietnamienne est une bonne nouvelle.

« Nous sommes très confiants dans l'avenir. Il n'y a encore à Sihanoukville que 300 chambres à plus de 100 dollars la nuit, alors que le nombre de clients potentiel est considérable, justifiant au moins un avion par jour ».

Yee Gia (ou Yi Chea):

Cette société chinoise a en concession tout le sud-est de Ream, sur une profondeur de 2,5 km à partir du rivage, environ 2



000 ha, et une partie importante de l'île voisine Koh Thmei. C'est le projet le plus ambitieux de Ream, avec une ville entièrement nouvelle, quartier central avec des tours, quartiers de villas avec jardins, et de maisons à étages, trois terrains de golf, un port, un hélicoptère, ... Des vues futuristes impressionnantes ont été publiées (cn 283 et ci-dessous). L'investissement total pourrait atteindre, sur le long terme, 5 milliards de dollars.

Le plan-masse a été approuvé par le CDC; il n'y a pas encore de permis de construire.

« Nous sommes très attentifs à l'environnement, dit-on au CDC, et l'investisseur l'est tout autant. Il faut lorsqu'on coupe un arbre qu'il en soit replanté un autre, de façon à conserver un environnement stable ».

Yee Gia a réellement commencé à investir: une large route, goudronnée en janvier 2011 jusqu'à 7 km de l'arrivée, traverse le Parc national de l'aéroport jusqu'au coin sud-est de la presqu'île, où sera construite au bord de la mer cette ville nouvelle.

Ce point sur la côte, dit Koh Sapoat, n'est encore que quelques abris légers sur la plage, un bar de plein air et un ponton (photo). Le site, la plage entre la mer et la forêt dense sont magnifiques (photo p. 12). L'intention de réaliser des travaux se voit à la construction en cours, en retrait dans la forêt, de logements en briques pour les ouvriers (photo p. 12), et l'emplacement débroussaillé d'un futur hôtel.



vue futuriste de la ville projetée par Yee Gia

On peut de là, à pied, à moto, environ 1 km par un sentier forestier (visible sur la photo p.12) rejoindre un petit hameau de pêcheurs (une dizaine de familles), *Thmor Thom*, où font escale les pirogues visitant la mangrove.

Evergreen, société à majorité cambodgienne, avec des partenaires de Corée et de Hong Kong, a en concession pour 99 ans une grande surface de 2 377 ha qui couvre le nord-ouest de Ream, le long de la rivière. Cette rivière, qui coule dans la mangrove, visitable en pirogue à partir d'un embarcadère sur la RN4, est une attraction touristique encore peu connue.

Le plan-masse de **Evergreen** n'est pas encore terminé, il n'a donc pas encore eu l'agrément de l'Environnement ni du CDC.

Royal Group: a en concession 1 681 ha, le côté Ouest de Ream, avec les pentes boisées situées au sud de l'aéroport, dominant la mer et la jolie route 41, et un bon tiers de la partie centrale du massif (carte dans cn 271). L'aménagement de cette grande surface n'est pas prioritaire pour le **Royal Group**, mais le très ambitieux projet d'aménagement de l'île de Koh Rong, 7 800 ha.

Lime Tree a un terrain de 70 ha, le promontoire situé entre les terrains de **CityStar** et de **RRD**. Le concessionnaire est un fonds de pension américain basé à Hong Kong.

Entre la forêt dense et la mer, le modeste lieu-dit Koh Sapoat ci-contre, où aboutit une large nouvelle route (photo p. 12). C'est sur cet emplacement, dans l'angle sud-est de Ream, que doit être construite une ville nouvelle par l'investisseur chinois Yee Chea, qui a une concession de 2 500 ha et une grande partie de l'île proche de Koh Thmei. Il est prévu trois ports, un hélicoptère, terrain de golf, hôtels, villas, centre commercial avec des tours d'habitation, voitures électriques... lacs et espaces forestiers préservés (voir vue futuriste ci-dessus et cn n° 283).

Actuellement, un bar de plein air et des abris légers. Photos c.n.

DIVERS



Séminaire sur le patrimoine culturel cambodgien

Organisé par le Sénat, dans la salle de conférences de la bibliothèque, avec l'appui de l'UNESCO, et la collaboration de la *Fondation Albert Lebonheur Sihar*, ce séminaire a été ouvert par Mme Anne Lemaistre, représentante de l'Unesco au Cambodge et S.E. Oum Sarith, Secrétaire général du Sénat.

Il a permis d'entendre des spécialistes de la culture khmère: Gérard Diffloth sur *La langue Kuay*; Chuch Phoeurn, Secrétaire d'Etat à la Culture sur *les monuments khmers*; Ang Chulean: *Animisme et croyances au Cambodge*; Im Sokrihy sur *La voie royale Angkor Phimai*; Pheng Sytha sur *Les vœux et malédictions comme méthode de protection des temples*; Sylvain Vogel sur *La culture bunong et sa sauvegarde*; Bertrand Porte sur *La collection de photographies sur plaques de verre du Musée national*; Sachchimanand Sahai sur *Le temple de Preah Vihear à travers les siècles*. L'allocation de clôture a été prononcée par S.E. Ouk Bunchhoeun, président de la Commission Légale et Juridique du Sénat.

Plusieurs de ces spécialistes ont écrit ou ont été interviewés pour *Cambodge Nouveau*: M.M. Chuch Phoeurn (*la région de Preah Vihear, cn 289*), Im Sokrihy (*La voie royale Angkor—Phimai, cn 293*), J.M. Filippi (*Les temples troglodytes de la région de Kep, cn 292*; *Les minorités ethniques au Cambodge cn 269*), Sylvain Vogel (*Les Phnong du Mondolkiri cn 263*), Bertrand Porte (*La restauration de sculptures au Vietnam, cn 268*) ...

Conseil d'Arbitrage

Le Conseil d'Arbitrage, institution indépendante, avec un pouvoir quasi-judiciaire, issu du Code du Travail, a été établi en 2003 avec l'accord du ministère du Travail, des employeurs et des syndicats pour trouver rapidement et impartialement des solutions justes, équilibrées et raisonnées. (*Voir notamment cn 239, "le Conseil d'Arbitrage, original, efficace", cn 239; aussi n° 186 et 212 avec des exemples de sentences rendues*).

"Le Conseil d'Arbitrage, composé des représentants des employeurs, des employés et du ministère du Travail permet aux parties en conflit de mieux se comprendre, et de trouver rapidement (en 15 jours maximum) un accord impartial, qui évite la grève, évite de recourir au tribunal, et crée une meilleure entente dans l'entreprise" a rappelé le 21 janvier le Ministre de la Justice H.E. Ang Vong Vathana lors d'un Séminaire sur le Conseil d'Arbitrage.



Les parties en conflit ont le choix entre un arbitrage *contraignant* (la décision du Conseil est appliquée dès qu'elle est rendue publique; la partie qui n'appliquerait pas une décision contraignante serait sanctionnée) et un arbitrage *non contraignant*.

Un *Memorandum of Understanding* entré en vigueur depuis le 1er janvier a été signé entre le GMAC, *Garment Manufacturers Association in Cambodia* et 6 fédérations et confédérations syndicales. Il stipule que les décisions seront contraignantes. Après controverses, le Premier ministre a décidé que les 30 candidats au Conseil d'arbitrage devraient passer un examen avant leur nomination.

programme de conférences de la Brasserie Durga

- *La connaissance de soi: qui suis-je ?* François Alberola, 8 février; - *La connaissance de l'autre: François Alberola*, 15 février; - *Le Phnom Penh des années Sihanouk*, J.M. Filippi, 22 février; - *Phnom Penh ville chinoise*, J.M. Filippi, 1er mars; - *Naissances de Phnom Penh*, J.M. Filippi, 8 février; - *La vie quotidienne des Français sous le Protectorat*, J.M. F. 15.3; - *Qu'est-ce que la psychologie ?* F. Alberola, 5 avril; - *Le Cambodge pré-angkorien région de Kampot*, J.M. F 29.3; - *Qu'est-ce que la psychanalyse ?* F. Alberola, 5 avril; - *Pre-Angkorian Cambodia, Kampot region*, J.M. Filippi, 12 avril; - région de Kampot sources et interprétations, J.M. Filippi, 19 avril; - *Autour de Durga*, J.M. Filippi, 26 avril.

erratum

M. Uk Someth, auteur de l'article « *la ceinture verte de Siem Reap* » est directeur général adjoint de l'Autorité Apsara (*et non directeur général*) et Conseiller du Gouvernement royal auprès du Conseil des Ministres.



Les expulsés des abords du Boeung Kak restent groupés sur l'espace désigné par les autorités pour les manifestations. Les compensations accordées par l'investisseur, 8 500 dollars, ne permettent pas de se reloger même loin du centre de Phnom Penh.

Comme à la Maison

Delicatessen

Restaurant, Deli Shop & Catering

13 St 57, Phnom Penh - 023 360 801 / 012 951 869
 www.commealmaison-delicatessen.com
 Tous les jours de 6h00 à 15h00 et de 18h00 à 22h30

Guide Total des Routes et du Tourisme

La cinquième édition compte 126 pages. Textes et cartes mis à jour et très enrichis. Plus de 130 photos. Itinéraires. Beaucoup d'encadrés concernant les sites archéologiques, les sites naturels, les zones protégées et l'éco-tourisme, la société, l'économie du Cambodge ...

un cadeau utile, un joli cadeau

En vente à *Carnets d'Asie, Monument Books, International Book Center, Peace Book Center, Thai Huot Market*, les boutiques *Bonjour de Total, Phnom Penh International Airport, librairie du Sofitel, Boston Book Company, The Bike Shop, L'Imprévu, L'Eléphant Blanc, restaurants Le Wok, Open Wine, La P'tite France, ... Siem Reap International Airport, Monument Books à Siem Reap, Siem Reap Book Center ...*

La version en anglais est en vente dans les mêmes librairies.

CAMBODGE NOUVEAU

le journal des décideurs votre meilleur investissement

Publié par la SERIC
 Directeur - rédacteur en chef
 Alain Gascuel

photos *Cambodge Nouveau* etc ...

distribué par e-mail
 depuis le n° 253 de Juin 2007

CAMBODGE NOUVEAU

58 rue 302 - BP 836 Phnom Penh
 tel 023 214 610 portable 012 803 410
 E-mail cambodge.nouveau@forum.org.kh
www.cambodgenouveau.com